

L'ECOLE CAPITALISTE EN FRANCE

auteurs: Christian Baudelot et Roger Establet
collection "cahiers libres" aux éditions François Maspéro

résumé très succinct:

La bourgeoisie, au pouvoir depuis les débuts de la République, croit son système économique et social le meilleur. Naturellement elle souhaite qu'il se perpétue, pas forcément en lignée héréditaire, bien que ce soit le cas général. Pour cela il faut que son idéologie passe dans les jeunes esprits sous les formes suivantes:

- 1) une forme analytique sans être critique
C'est la forme réservée aux futurs cadres (le quart d'une classe d'âge) et que dispense le réseau d'écoles secondaires (en gros de 6e1 à terminales, classiques ou techniques) qui débouche sur l'enseignement supérieur
- 2) une forme dogmatique
pour les futurs exécutants. C'est le but du réseau classes primaires-enseignement professionnel auquel se rattachent les sections III du premier cycle et dans une bonne proportion les sections II. La sélection est savamment menée dès la maternelle et s'applique impitoyablement avec toutes les apparences de la justice et de la logique.

Inconsciemment ou non, l'instituteur est donc à l'origine de ce tri et de cet endoctrinement et la méthode d'enseignement qu'il emploie (ce que Freinet appelait la scholastique) est un outil bien adapté au but à atteindre.

Les auteurs reconnaissent dans la pédagogie Freinet un essai courageux pour aller à contre-courant mais craignent pour elle la récupération de ses méthodes par des "rénovations pédagogiques" et constatent que les conditions matérielles que cette pédagogie demande sont sciemment refusées à l'Ecole (écoles casernes, programmes, examens) -pp 258 à 265

Même le plan Langevin-Wallon, malgré son apparent souci de justice, ne tend pas à modifier profondément le système d'inculcation de l'idéologie bourgeoise puisque, par exemple, l'union 'travail productif-étude', il la réserve aux classes professionnelles alors qu'elle devrait toucher, pour viser à un enseignement unitaire, tous les étudiants.

En conclusion, les auteurs, fidèles aux principes du marxisme-léninisme, refusent d'apporter une solution toute faite, mais invitent enseignants, lycéens, étudiants, parents d'élèves à entreprendre la critique puis la refonte du système éducatif.

réflexions personnelles:

Les auteurs étayent leur démonstration sur des statistiques officielles. Les conclusions qui en découlent sont inattaquables d'autant qu'ils prennent soin de faire le point périodiquement, récapitulant ce qui est démontré et ce qu'il faut encore démontrer.

Ils s'appuient sur des extraits de manuels pour distinguer les deux formes d'inculcation de l'idéologie bourgeoise et le passage consacré à l'histoire est particulièrement démonstratif.

La critique des "modèles de culture générale humaniste" est bien moins convaincante. Il me semble que des figures de rhétorique telles que l'allégorie, l'

16 / ...
allusion, les sous-entendus morphologiques et syntaxiques n'appartiennent pas en propre à la bourgeoisie même si elle a accaparé la culture grecque et ce qui s'est édifié dessus. On trouve ces "modèles" dans de nombreuses cultures, mythes de civilisations primitives, dans le parler des gens de métiers ..et dans nos textes libres.

Cela ne m'empêche pas d'adhérer aux conclusions des auteurs mais quand nous ferons la critique fondamentale du système je me réserve le droit de m'exprimer en alexandrins.

Marcel Jazé (70)

LES CAMARADES DU 67 INTERPELLENT CEUX DU 68

On se souvient du dossier "Expression orale et écrite" publié dans CPE 32 puis des réactions des camarades haut-rhinois. A la suite de cette "discussion" les camarades de la commission "français" du 67 écrivent dans leur bulletin départemental:

"Jusqu'ici notre groupe bas-rhinois, peu nombreux et peu structuré par rapport au groupe haut-rhinois, ayant peu de contacts avec l'extérieur, regroupant des gens d'optiques différentes, est passé par des stades successifs. Il doit à présent évoluer, mais en s'entourant de garanties. Il doit s'attaquer à des problèmes de fond.

Par exemple:

- comment concilier expression libre et apprentissage correct de la langue
- le but est-il atteint quand l'enfant parle librement?
- la vraie communication, c'est quand l'enfant intervient; le maître doit avoir le souci de le faire intervenir. Mais n'y a-t-il pas tendance au bavardage?
- pourquoi primer l'expression orale?
- comment et quand le maître intervient-il?
- dans les classes du Haut-Rhin, à la lecture des critiques, on ne sent pas le cloisonnement, la classe est un tout; elle vit autrement. Comment? Ils devraient nous le dire."

Les camarades du 68 ont décidé de réunir leurs réponses dans un dossier qui est en préparation et pour lequel on trouvera un appel par ailleurs dans ce même numéro.

Envoyez votre participation à Monique Belmont.

*Camarade,
nous attendons ton envoi pour*

REGARDS

numéro spécial entièrement consacré à l'expression graphique et écrite (peu importe le genre) des jeunes et des adultes.